
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Le mistere de la saincte hostie nou uellement impri- me A Paris.



LLysez ce fait grans et petis
Comment vng faulx et mauldit iuisz
Lapida moult cruellement
De lautel le saint sacrement.



¶ La femme commence
Dieu ie ne scay que ie deuiengne
Et si ne scay certes que faire.
Tousiours mest fortune contraire
Helasse ie nay que despendre
Et se ie voys mon surcot vendre
Jamais recouurer nen pourray
Et ainsi de dueil ie mourray
Or nay ie maille ne denier
Ne que boire ne que menger
Si ne scay de quelle part tourner
Ie men vois sans plus arrester
Droit a la rue des iardins
Parler a vng de ses matins
Faulx iuifz et puans vsuriers
Plains de pechez et de deniers
Si luy emprunteray finance
De quoy iauray ma substance
Honte seroit que ie querisse
Le pain de quoy ie me vesquisse
Car onc ie ne fus truande
Mais iay este bonne marchande.
Esbatante et fort iolye
Riche et comble toute ma vie.
Mais iay tant faict demes deux mains
Que suys venue du plus au moyns
or suys ie et si nay de quoy

Mais quoy necessite na loy
Iray ie donc feray ie bien
le iuif

Par le grand dieu il ne vient rien
Iay bien veu quon venoit de tire
Ceans pour argent emprunter.
Que ie prestoye a toutes gens
A vsure dessus bon gaige
Car ie ne scay autre langage
Cest ma vie ⁊ cest mon labour
Ne viendra il huy en ce iour
Nully pour argent emprunter
la femme

Ie ne scay plus quel part tourner
Ie vueil aller sans plus attendre.
Et si vueil ce surcot cy prendre
Vers le iuif pour emprunter
de l'argent pour moy conforter
Et maider en necessite
Iacob ie tay cy apporte
Mon surcot preste moy dessus
Trente solz nen demande plus
Et ie te les rendray brevement
le iuif

Ie le feray ioyeusement
Mais tu en payeras les montes
Vela trente solz or les comptes.

A. ii.

Pour scauoir sil est pas tel

¶ Il regarde la robe
la femme

Le compte y est bien et bel.

Vous me faictes grant playsir

Et qui vous sera desseruy

Se ie puy vne aultre foy
le iuif

Ie te diray a peu de ploys

Et de cecy taduertiray

Quant tu auras le tien donne

Ou despendu reuien a lautre.

et maporte bons potz de peautre

De cuyure ou bonne vasselle

Dor ou dargent ou escuelle

Linge ou lange ou drap de value

tu soys touiours la bien venue.

ne te chaille ne te desconfortes

mais que bonsgaiges tu maportes

Nen doubte point de ma maison

la femme.

Vous estes homme de raison.

Iacob se tiens ie cest bien dit

Ie reuiendray sans contredit

Vne aultrfoys. a dieu

le iuif

A dieu mamye

la femme

A dieu qui vous rompe le col
On en vous pende a vng licol
Si me demourra cest argent
Ie vous dy bien mes bonnes gens
Tant comme argent durera.
quant il fauldra hay qui pourra
ou il mourra ou ie mourray
Comment quil soit maquiteray
Par tromperie ou par friuolle.
Au pis aller perdray ma robe
vne autre rauray se la derobe
Ou aumoins par aulcun exoine.
Ou par quelque aultre voye feray.
que ne aultre aussi bonne raurai
Il en sauldra de quelque part

le iuif

Ma femme mettez la a part
Gy ay atache vng breuet
Et la mettez bien il me plaist
Ie croy quelle nous demourra

la femme du iuif

Iacob bien croy que non fera
elle est bonne et si vault mieulx
Que trente solz et ce medieux
Cest vne bonne famelette

la femme

A iii.

Ma besongne nest pas trop nette
Voicy de pasques la iournee
Ne serai ie aultrement paree
Ie serai regardee a honte
Nul ne tiendra plus de moi compte
Se ie nay mon garnement
Helas ie ne scay pas comment
Ie puisse trouner la maniere
le iuif

Le ieu ne va nauant narriere
Voicy des crestiens la pasque
Ie ne voy nully qui se haste
De venir argent emprunter
A moy aussi men apporter
Ie suys du tout malheureux
la femme

He dieu que iay de courroux
Et bien me doibs desconforter
Quant oncques ie vins emprunter
A ce faulx iuif trente soulz
Sur le meilleur de mes surcotz
Helas il est huy la iournee
Que ie deusse estre paree
Aussi bien que sont mes voysines
Mes parentes et mes cousines
Et ie suys nue comme vng ver
Par mame ie doys bien desuer

Et hayr l'heure que fus nee
Quant ie suys en tel destinee
Qu'il me fault aller par la ville.
A vng tel iour sans croix ne pille
Sans surcot ne sans bon habit
Certes ie creue de despit
Toutes les fois qu'il men souuient.
Quant ie maduise il me conuient
Aller iusques vers ce iuif.
Et luy pri-ray par bon aduis
Sans mocquerie ne sans lobe
Qu'il me preste ennuyt ma robbe
Et que demain au plus matin
Par la foy qu'au pere diuin
Ie doy 7 ie luy rapporteray
Je voys ouyr sa voulente.
Scauoir si iauray ma demande
Sire dieu qui puyssance a grande
Sur toute humaine creature
Vous doint paix et bonne aduenture
Et a tous ceulx que vous aymez.
Le iuif
Et dieu vous gard que demandez
Voulez vous emprunter monnoye
la femme
Nenny sire 7 mais ie venoye
Vous prier que pour dieu amour

Pour la reuerence du iour
De nostre pasque qui est huy
Et que doy recepuoir celuy
Qui est mon dieu et mon saulueur
En la reuerence et honneur
Me vueillez prester mon surcot
Et vous laurez tout aussi tost
Que le bon iour sera passe.
Par ma foy et crestiente
Le surcot vous raporteray.
Et si bon gre vous en scauray
Qua tousioursmais voyant chascun
Estrange priue ou commun:
Seray vostre serue et amye
le iuif

Par mahe vous ne laurez mye
Se trente solz ne me baillez.
Et a quelle fin suysie taillez
De le vous bailler ma dame
En ma vie mais ne vy femme
Qui fust de vous moins ebahye
Car bien vous pouez dire pie.
Encores ne lauez vous pas.
Vousestes en mauuais trespas
Se ne me baillez de l'argent
la femme
Ie ne pourroye par mon serment

Helas dieu qui les griefz destrois
Endure pour nous ie nay croix
Et si nay point ne vin ne ble
Ne gaige si ne lay emble
Fors ce que porte avec moy
Si vous prie en lhonneur de dieu
En qui ie croy entierement
Que me prestez mon vestement :
le iuif

Veulx tu que ie te dye comment
Tu tabuses de men parler
Mais se tu me veulx accorder
Ce que ie te demanderay.

Ton vestement ie te rendray
Sans me payer vng seul denier
Et que tu faces sans targer.
Ce que tu me prometeras
la femme

Certes demande et tu lauras
Ce cest chose au monde nee
Qui me puisse estre abandonnee
Et de quoy ie puisse finer
le iuif

Finer en peulx deuant dysner
Ie le scay bien certainnement
Mais que tu faces saigement
Et que tu tiennes loyaulte B.i.

La femme

Je te prometz en feaulte
Que ie ne scay chose si grand
Que ne face a ton comment
Mais que me rendes mon habit

Le iuif

Or vienca tu mas icy dit.
Quil est ta pasque et que tu doys
Recepuoir celuy en qui tu croys
Se tu le me veulx tout entier
Cy apporter pour essayer.
Sil est vray ce que les crestiens
Ont vng dieu par quantque ie tiens
De ma loy tu auras ta cotte
Sans croix sans pille et sans riotte
Si que aduise se tu peulx
Le mapporter et se tu veulx
Gagner trente solz bonne alleure

la femme

Tu me requiers chose trop dure.
Se dieu maist que le vendisse
Comment iudas 7 haro quel vice
Par dieu bien seroye dampnee
Que lhostie digne et sacree
Qui est le corps de iesuchrist
Pour auoir yng peu de prouffist
Vendisse 7 ha quelle horrible chose

Le iuif

**Scays tu quil est a la perclose
Se tu ne le fays croy de vray
Que ton surcot vendre feray
Sans attendre ne tour ne terme**

La femme du iuif

**Bien es folle destre si ferme
En ta loi chestiue meshante
Et recoi lhostie en ta bouche
Et de la langue point ni touche.
Et la metz apres en ta main
Ou tu la mettras en ton sain
Et ten reuiens bien coiemment
On nen scaura rien nullement**

**Et tu seras au moins paree.
Sans paier monte ne souldée
Nesse pas grant gaigne en malheure
le iuif**

**Se tu ne le fais a ceste heure
Ton abit te sera vendu.
Et par moi te sera rendu
Si tu le veulx si que choisi**

la femme

**Et ie le te prometiz ainsi
Attens moi tantost reuiendrai
Et mon dieu ie tapporтерai
Comment quil soit deuant midi.**

B.ii.

le iuif.

Or ca ie te attendray cy
Demeure moins que tu pourras
Ie te prometz que tu verras
Bonne chose selle maporte
Ie vueil que le dyable memporte
Se ie ne luy donne a souffrir
la femme du iuif

Par mahe ie y ay grant playsir
Au moins verray ie a ceste foy
Ce que les crestiens malloys
Dient et maintiennent estre telz.
leiuif.

Se ie le tiens en ceste hostel
Ie te prometz quil y perra
Et si tost venu ne sera.
Qui ne luy liure vng assault
la femme.

Or sus iay vise quil me fault
Acomplir ce que iay promis
A ce faulx peruers iuif
Ou aultrement ie suis perdue
Et si demeure toute pue
A ce bon iour de pasques cy
Voicy leglise saint Marry
Ie y recepueray mon saulueur
Si acompliray le labeur

Que iay promis de foy fermee
Mon cher seigneur sil vous aggree
Ie vous prie que me deliurez
Et mon saulueur maministrez
Tandis que vous auez loisir
Ie fus hyer au diuin plaisir
A confesse a vous bien matin
Et si me suis de cueur begnin
A ce malin reconseillee
Et vous prie que cil vous aggree
Que me deliurez prestement

le prebstre reuestu

Mamye tout incontinent
Vous le donray sil plaist a dieu
Agenoullez vous en ce lieu
Disant vostre confiteor
Clerice vaten au tresor
Et alume legierement

Le clerc de saint marry

Liber ca tost venez auant
Si ayderez a comunier
Vne femme qui vient prier
Que prestement soit deliuree

le premier

En lhonneur de la vierge honnoree
Au monstier irons mes amys
Car estre ne pouons commis

B.iii.

A plus notable besongne faicte.
 le.ii.bourgeois.
Ceste besongne doit bien plaire
A tout le monde vniuersel
Car cest le saint corps viuifiel
De cil qui pour nous vult mourir
 La femme fait semblant daualler.
Beaux seigneurs dieu vous puist merir
Lhonneur que vous mauez prestee
Notablement suis ordonnee
Loue en soit la trinite
 le premier bourgeois
Seur dieu vous doint paix èt sante
A dieu vous soyez commandee
 la femme
Heuree ie suis reconfortee
A ceste fois me puis vanter
Car mon vouloir est accomply
Or tien regarde veez le cy
Le saulueur de lhumain lignaige
Ie tay faict vng beau vasselaige.
Tu men doibs bien remercier
Car qui donroit vng droit millier
De frans pour faire sagement
Ce que iay fait certainement
On ne leust pas mieulx compasser
 Le iuif a sa femme

Tien va le mettre reposer
Et luy apporte son habit
on verra tantost quel delit
Les crestiens y peuent prendre.

la fille du iuif

Ha mere quil est blanc et tendre
Laissez le moy vng peu tenir
le filz du iuif.

Et moy laissez le moy tenir
et par mahe il mest moult bel
Il est aussi blanc qung aignel
Ha hay monstrez le moy ma mere

¶ La femme du iuif qui quiert la
robe de la femme

Paix parlez bas pour vostre pere
Sil vous oyt vous serez batus
Laissez la mettez le ius.
Vostre pere me blasmeroit
la fille.

Et par mahe on ne pourroit
Veoir plus beau. regardez frere
Sa couleur est plus fine clere
Que cristal
le filz du iuif

Ha hay tu ditz vray
Au monde nest plus beau a veoir
Ha hay ma seur que nous serons riches

la femme du iuif
Vecy le surcot et la pelice
Ce mest aduis par le breuet
Faictes en ainsi quil vous plaist
Veez le la

Le iuif.

Or tenez mamye
Ie vous fais grande courtoisie
Pour vne bien petite chose
Allez vous en cachee et close
Que voz voisines ne vous voyent
la femme.

Nenny cuidez vous quilz sappercoient
Ce quentre nous affaire auons
Ie prens conge de vous preudhoms
A dieu dy iusques au reuoir
le iuif.

A dieu. car il nous fault scauoir
Se le dieu en qui crestiens croient
Et pour qui tant ilz nous gaboient
Sa vertu. pouoir. ne puissance
Mettez vous en ordonnance
Autour de ce coffre et voyez
Comment crestiens sont desuoyez
De croye en vne telle oublie
En disant quelle a sang et vie
Et que cest leur dieu proprement

La femme du iuif.

Ilz le tesmoignent vrayement
Ie ne scay qui a ce les meut.
Mais mieulx scauoir on ne le peut
Que maintenant.

le iuif

Cest tout fin vray.

Et pour ce y essayeray
De ce caniuet que veez cy
Si vela en despit de toy
Et de tous ceulx que tu formas
Et qui nous dient que ca bas
Prins chair humaine en vierge femme
la femme du iuif

Helas il seigne quel blaphesme
Ha par mahom il est en vie
la fille a genoulx.

Helas doulx pere ie vous pry
Que vous ne le despecez pas.
le filz en pleurant.

Helas il seigne helas helas:
Mon pere pour dieu cessez vous
Helas il est tant bel et doulx.

Baillez ca ie le garderay
le iuif tout esbahy

Or paix ou ie vous bateray
Merdailles vous fault il parler

C.i.

Paix tout quoy sans plus babiller
A ce coup ie vous frapperay
De ceste escourgee singlant
Tant que verray couler le sang
De voz flans et de voz costez
Aussi bien que le temps passe
Fut oncques Iesus croyez de vray
la fille.

Helas mon doux pere ie voy.
Couler le sang de toutes pars
Et pour dieu ne le tuez pas
Vostre facon si est trop fiere
le iuif

Ie men voys querir la derriere.
Mon grant cousteau que ie despeece
La chair en feray mainte piece
En preu. ii. iii. iiii. v. il me semble.
Par le grant dieu quil se rassemble
Il est entier comme deuant
Ie suys forcene maintenant
Ienrage ie ne scay que dire
Ie te feray aultre maniere
Endurer ou ie ne pourray.
la femme du iuif

Or monseigneur ie vous diray
Ie vous prie pour dieu en amour
Que celle hostie de vallour

Soit en vng lieu conseruee
Car certes ie suys si troublee
De ce que sang en est yssus.
Que veoir ie ne pourroye plus
Si que pour dieu vueillez cesser
le iuif

Et comment vous fault il mesler
De chose que ie face ou dye
Ie luy feray perdre la vie
Par le grant dieu ca maistre ea
Il me souuient bien de pieca
Feustes de noz predecesseurs.
Par voz faulces et mauuaises erreurs
Crucifie en leur memoire
Sachez que le serez encore
En despit de cil qui vous a.
En ioye et qui vous forma
Comme les crestiens iargonnet.

L Si prent lhostie et la cloue dung
clou en vne coulonne et le sang en
coule a terre

La femme du iuif

Las toutes douleurs mauironnent
Mon amy quant telle hydeur voy.
Cesseez vous pour lamour de moy
mon amy ie vous en supplie
le iuif

C.ii.

Je croy que tu es enragee
En despit de toy non feray
Puis en vng grand feu larderay
Et leussent iure sur tes dens

● Il le gette au feu et il ne
se veult tenir
la fille

Il ne se veult tenir dedans
Beau pere pour dieu cessez vous.
Et appeisez vostre courroux
Je vous en prie a ioinctes mains

● Le iuif prend vne lance et frappe
lhostie contre la cheminee

Point nauray paix de ces putains
Que dieu en puisse auoir mal gre.

Tantost en seray deliure
Car en despit de dieu et elles
Qui sont tant piteuses et fresles
De ceste lance le frapperay

● Icy prend vng cousteau de cuy-
sine et hache lhostie parmy sa maison
Le filz en pleurant

Cessez vous beau pere ha hay
Voulez vous tuer tel enfant
Aduisez la couleur le sang.
Oncques tel pitie ne fut veue.
Le iuif

Paix tout quoy car se ie me argue
Les dyables emporteront tout
Ne feray ie mye mon goust
Dung ribault que iay achapte
Or ca que dieu en ayt maulgre.
A ce coup serez vous bouilly
Et en ceste chaudiere cy
Et leust iure dieu et sa loy
La femme du iuif.
Helas mon seigneur laissez lay.
Bien estes felon et crueulx
Quant miracles si glorieulx
En vostre cueur ne concepuez
Couraige dennemy auez
Plain de rancune et de venin
Quant pain si noble et si begnin
Que le sang en sault en tous lieux
Ne congnoissez vous point se maist dieux.
Bien vous monstrez estre tyrant
Fol et inique molestant
Et tresperuers persecuteur
Mon doulx amy appaisez vous
Mettez vous cy a deux genoux
Et le adorez en luy priant.
Que sa grace vous soit donnee.
Et qui vous vueille pardonner
Vos meffaitz et pardon donner.

C.iii.

De ce que luy auez meffait.
le iuif

Auant que vous auez de plait
Je vous prie debatez vous moins
Iamais ne sauldra de mes mains
Tant quil soit bouilly et ars
Et mis en plus de mille pars
Par celuy qui fist ciel et terre.
Autrefois luy ont liure guerre
Mes deuantiers ne sonnez mot
Je croy quon voirra assez tost.
Sil demourra en vie ou non
la fille.

Helas helas quel mesprison
Je voy leaue toute sanguine
Ou le corps de dieu noble et digne
Se ioue ainsi comme vng enfant
Tres glorieux pere puissant
Vueillez cy voz vertus monstrier
Tant que mon pere puisse cesser
Sa fureur et sa grant malice
le iuif

Tyre toy arriere dicy lysse.
Et vous aussi vuydez dehors
Ou vous courrouceray du corps
Par ma loy agas quelle merdaille
¶ Icy appert vng crucifix en la

Chaudiere contre la cheminee
la femme

Doulx dieu quelle dure bataille
Ha roy glorieux dieu quesce la
Vray dieu vela ton cher filz
En semblance dung crucifix
doulxdieu douxdieu merci te crie
Vraye hostie sacrifie
Mercy te crie de cueur deuot
le iuif

Haro fuyr men fault tantost.
Ie ne puy plus cy arrester
Ce dieu la ne puy regarder
Dyables condampnez quay ie faict
Iappercoy bien mon grand meffaict
Ienrage de senglante raige
la fille

O precieux et digne ymage
Qui mort sans raison enduras
Et quen ce lieu cy souffert as
Si trescruelle passion.
Et si grant desolation
Que nul ne le pourroit nombrer
De ce faict vueillez descombrer.
Ma mere mon cher frere et moy
Car ie cunfesse et si congnoy
Que tu es le saulueur du monde.

C.iiii

Le filz

O crucifix diuin et monde
Je te requier mercy et grace
Plus ne seray en ceste place
Car bien voy quelle est interdicte
Et de ta puyssance mauldicte
Mauldit soit il qui mengendra
Et la vieille qui tapporta
Ceans pour souffrir tel douleur.

La femme du iuif.

Cy ne feray plus de demeure
Belle fille trousse vien ten
Allons veoir quelque bon parent
Qui nous pourra reconforter

La fille

Vous ne pouez mieulx aduiser
Mere, car ains quil soit minuyct
Celluy que mon pere a destruyct.
Luy en donra bon payement

¶ La femme et ses enfans sen vont
et le iuif demeure sur son lict tout enrage.

La femme du iuif

Ce fera mon certainement
Je my attens bien ne ten doubte.
Pource laisseray la maison toute.
Pour ses meffais et ses abus
Ainsi quil a appaireillee:

C Cy a vng oratoire de sainte ✠
ou len sonnera a dieu leuer

Martine vestue en vieille.

Benedicite dominus

Vela ia dieu de la grant messe.

Et que me dira ma maistresse.

Que la table ne sera mise

Nonobstant giray a leglise

Puys men viendray a lhostel

Car le sacrement de lautel

Doibt on servir par deuant tous

Le premier enfant de paris.

Or sus robinet hastons nous

On a sonne a dieu leuer

A sainte croix gy vueil aller

Le second

Attens moy michelet giray.

Aussi en aige grant talent

Le filz du iuif qui les rencontre

Ou fuyez vous si hastiuement.

Dictes enfans que allez vous faire

Le premier

Voir allons le roy de bonnaire

Qui pour nous lamort endura.

Et au iourdhuy ressuscita.

Pour sauluer lhumaine lignie

Le filz du iuif

D.i.

Par ma loy ne vous hastez mye
Car pas nest en vostre montier
le second
Trut auant il ne se faict que mocquer
Allons nous en
martine
Et quesse enfans
Que vous a ce iuif compte
Dictes le moy. que demande il
le premier
Et quil demande. et que scet il
Il demandoit ou nous allons.
Et nous disons que nous voulons
Aler veoir dieu. et il nous a dit
Que nostre saulueur iesucrist
Nest point au monstier
martine
Il se mocque
Peu sen fault que ie ne le crocque
De ma main sur son chapperon
le filz du iuif
Certes il est en nostre maison
Nen vostre monstier nest il pas
Ne scay se le tenez a gas
Mais mon pere la crucifie
Et dung bon caniuet perce
Tant que le sang en est issu.

Et puis la voulut oultre plus
Ardoir dune bonne bourree
Et puis dune lance ferree
La boute en noz aysemens
Mais il ny veult entrer
Et puis la mis en nostre chauldiere
Tout ainsi cler qune voirriere
Et aussi entier quoncques fut
La ou est vostre dieu deuenu
Vng homme crucifie en croix
Va y veoir se tu ne men crois
Car par ma loy il est ainsi
Et pource plainement ie dy
Quen vostre monstier ne pourroit estre
martine

Que ne vous bougez de cest estre
Beaulx enfans ie vous emprie
Et si luy tenez compaignie
Et ie yray veoir que ce sera
Et se verite dit nous a
Et par dieu quant reuiendray
Ie scay bien que ie vous donray
Mais qua nully ne dictes mot
le second

Or reuenez doncques tantost
Et nous vous attendrons icy
Ioue toy avec nous mon amy

D. ii.

Voicy des oeufz veulx tu bouler

Le filz

Ouy se men voulez donner

Car ie nen ay nulz maintenant.

Le premier

Ouy tu en auras or auant

Boulons au long du cymetiere.

Martine

He douce vierge tresoriere

Que sens mon couraige estraint

Aduis mest que ie le presaint

Dune grosse chaine de fer

Oncques mais ie nouys compter

Chose qui tel hydeur me fist

Que cela que ce iuif ma dit

Par dieu ie prendray ce vaisseau

Qui est ce mest aduis net et beau

Et feray semblant et maniere

Que ie soye vne chamberiere

Et que ie voise du feu querre

Pour voir se ie pourray enquerre

La verite de ceste chose

¶ Pausa

Ha precieuse et digne rose

Qui portas mon dieu immortel

Que voicy vng crueulx hostel

que voicy tresorrible ioye

que voicy crueulx appareil
glorieux dieux glorieux roys
De vostre signe de la croix
Marmeray et ny vois plus bel

Elle se signe et prent du
feu et l'hostye sault au platel.

Glorieux pere spirituel
Estes vous ainsi desole
Ha doux dieu tu soys loue.
Iay ce que mon cueur desiroit
A leglise men vois tout droit
Porter ton corps tresprecieux
qui tant est digne et glorieux.
que nul nombrer ne le pourroit
Ton treshault nom loue en soit
quant il ta pleu humilier
Et toy a ma main a baisser
Benoiste en soit la iournee

Le iuif.

Haro haro quelle destinee.
Par le grant dieu ie suys perdu
Ie suys destruyct et confondu
Bien malheureux et mauuais glout
quant ie nay sceu venir a bout
Ny accomplir ma volente
De ce dieu que iay tourmente.
En despit du filz de marie

D.iii.

Len me feroit perdre la vie
Son sen perçoit aucunement
Pource men vois vistement
Vuider leaue de ma chauldiere
Dieu quesce cy. de quel matiere
Elle est blanche ⁊ rouge. et noire
Et ma maison vert comme poire
Vecy bien pour yssir du sens
Ie la getteray aux aysemens
Aux chambres qui sont la derriere
Affin quon ne puist la maniere
Scauoir du fait. ne la iournee

Martine

Or sa voy ie bien comment
Ie suis de bonne heure nee
Par elle toute creature
Qui a en luy sens de nature
Se doibt mettre a son pouoir
En bon estat. car aussi voir
Que dieu est. ie scay de certain
A tres doulx dieu pere haultain
Qui es dessus moy descendu
Et es par ta pitie venu
Comment sur pecheresse lasse
Nonobstant quen estat de grace
Estoye en bonne verite
Mais lasse auoye en pense

De lemporter avecques moy
Et touteffoys maintenant voy
Puis que ientray en cest montier.
Que dicy ne me puis hober.
Et me semble que suys lyee
De lyens et les yeulx bendez
Et si ne scay que ce peut estre
Pour dieu se ceans a nul prestre
Quil vienne vng peu parler a moy
Car tout mon cas luy compteray
Iamais celer ne le pourroye
le filz du iuif

Est il vray ce que ie disoye.
Auez vous vostre dieu trouue.
Certain suys quil est bien trempé
Ie croy quil est en gros morceaux
le. i. enfant de paris

Estes vous cy mere lumeaulx
Nous vous auons bien attendu
A vous trouue le roy iesu
Que ce iuif sot vous disoit
martine

Par ma foy de mot ne mentoit.
Et pource ie vous prie a tous
Que le prestre vienne a genoulx
Pour recepuoir ce que ie garde
Le prestre de saint iehan

Diiii

Quesse la

Martine.

Ha sire regarde

Mon dieu que ie te presente

Quay trouue a heure presente

En l'hostel dung faulx iuif

Qui dessus le feu-lauoit mis

Bouillir en vng grant chaulderon.

Et quant ientray en la maison

Le fus si tresespouentee

Que se ne me fusse armee

Du signe de la croix sans doubte

Le feusse contrefaicte toute

Auant7 mais ie cuydoye passer

Celle eglise et mon dieu garder

Mais cy iay este arrestee

Danges : la chose est bien prouuee

Car enuiron moy ie les sens

Parquoy sire ie le vous rens

Et le vous liure : le iuif sot

Si vous dira de mot a mot

Comme le cas est aduenu

L Le prebstre et tous les aultres a
genoulx qui le prent.

Ha tresdoulx glorieux iesu

Bien viengnez en ton habitacle

Voicy tresnoble miracle

Beaulx seigneurs prenez cel enfant.
Et allez au preuost criant
Dire quil voise a toutes fins.
En ceste rue des iardins
Prendre lhorrible malfaicteur
Qui nostre souuerain createur
A mis a celle malle facon.

Le .i. bourgoys
Vous ne demandez que raison
Gy voys et allez a leuesque
Et qui ne songe ne arreste
Et quil vienne a tout ses clerks
Affin que le iuif diuers
Soit pugny tout incontinent.

Le filz du iuif
Mon pere se dort vraiment.
A nostre maison sur son lict
Et si trouuerez au delict
Tous les instrumens par lhostel

Le prestre de saint iehan
Ie voys reposer sur lautel
Le saint sacrement benoist
En bonne verite il loist
Que chascun voye lapparence.

Vng aultre prestre
Certes vous ferez grant science.
Et s'appartient bien de sonner.

E.i.

Et debuons en hault chanter
Trestous Te deum latdamus.

L Le premier bourgoys parle au preuost de Paris

Monseigneur entendez au nom de ihesus
Sil vous plaist et de la vierge marie
Se ma parolle est esmuye
Pour dieu or vous esmerueillez
Il fault que vng peu trauaillez
Acompaigne de voz sergens
Car il y a plus de mille ans.
Que a Paris vne telle chose nauint
Scay ie ouy dire a plus de vngt
Quil est aduenu a ce jour
le preuost

Et questce

le .i. bourgoys

Cest dung traicteur
Lequel demoure en la rue
Des iardins et ha tant batue
Tuee harce nauree bouyllie
Vne sacree et digne hostie.
Que le sang en est espandu
Par lhostel / si vous suis venu
Dire comment vne matrostie.
Des meilleures qui soit soubz le trosne
La apportee a saint iehan

En greue a tel ahan
Que dieu scait ce que pour dieu sire
Allez vistement sans mot dire.
Prendre le iuif sur son liect.
Car il y est se ma len dit
Son filz nous a compte le faict.

le preuost
Sa sergens que chascun soit prest
Cest vng miracle euident

Or seigneurs legierement
Allons prendre ce faulx hereticque.
Paye sera de son merite
Ains que iamais iarreste pas.

le i. sergent pour tous
Monseigneur nous ne fauldront pas
A faire vostre bon vouloir
Car prestz sommes matin et soir
De faire vo commandement.

¶ Le second bourgoys parle a leues-
que de paris.

Souuerain pere reuerend
Necessite est il ne vous greue
Que bien tost a saint iehan en greue
Viengnez pour veoir vng miracle.
Qui peult bien estre dict pinacle
Dune sainte hostie sacree
Qui par yng faulx iuif tourmentee

E.ii.

A este or a dieu voulu
Par sa grant puissance et vertu.
Quelle soit leans emportee
Par vne femme bien heuree
Qui en a bien fait son debuoir
Ainsi que vous pourrez scauoir
Si que venez hastiuement
Et admenez de voz couuens
Clercz mandiens et possesseurs
Car vous trouuerez ie me vans
Que le preuost est ia party
Pour aller prendre le iuif
Et pour faire information

Leuesque

Celuy qui vit en vnion
Soit loue de ceste iournee
Il nous conuient faire assemblee
De noz clercz et allez au deuant
Du preuost et faictes tant
Qu'il nous attende en quelque place.

Le second bourgeois
Ie le feray a la dieu grace
Monseigneur a dieu vous command

Leuesque

Official soyez pensant.
Que nous ayons tantost des clercs
Sages, subtilz, cautz, et experts.

Pour distinguer ceste matiere
Car faire vueil tant quil y pere
Pour en monstrar exemple a tous
Lofficial.

Monseigneur ne doubtez de nous.
Nous sommes tresbien pourueuz.
Trestous au nom du roy ihesus
Car ce faict requiert diligence
Leuesque

Sil est ainsi comme ie pense
Ien auray tantost ordonne
Car le iuif sera brusle

Ains que iamais goust de pain

¶ Le preuost, le bourgoys et le sergent
Vont ensemble a saint iehan de greue.

Or sus aincois huy que demain :
Prenez ce petit iuif sot.

Affin quil nous mayne tantost
Ou demeure son felon pere.

Ie voy bien que la chose est claire
Lhostie est ceans vraiment
le second bourgoys

Gardez la bien reueramment
Car voicy leuesque qui vient

le prestre de saint iehan
Or doncques il nous conuient
Sonner a sa noble venue

E.iii.

Car puyz que la chose est sceue.
Brief on sera expedie
le filz.

Voicy ou mon pere est loge
Ou il a fait le meffait.
Monseigneur.

le preuost
Entrez dedans et de faict
Si prenez femme et enfans
Et le faulx iuif puant
Voicy les tourmens preparez
Prenez le faulx loudier prenez.
La femme et la fille aussi
le premier sergent.

Iamais ne partiray dicy
Iusquatant que tout sen viendra.
le iuif

Quesse la seigneurs quesse la
Que demandez vous la.
le preuost

Ha faulx traistre estois tu la
la femme du iuif

Quesse la messieurs quesse la
le premier sergent

Se dieu maist on te le dira
Estes vous gens de telz erreurs
le premier bourgeois

He dieu que dameraes douleurs

On a fait a lhostie diuine

Voicy leaue toute sanguine

Ou boullue lont regardez

le second bourgeoys.

Gardez quil neschappe gardez

Voicy vne grande demye lance.

Ensenglantee iusques au manche

Dont perce lont villaynement.

le second enfant de paris

Nous prendrons de ce laument.

Sil plaist a dietu qui tout crea

Car eaue benoiste ny a

Qui soit delle plus precieuse

le iuif

Voicy chose moult merueilleuse

beaulx seigneurs que demandez vous

Vous emportez mes biens trestous.

Ma chaudiere et mon tripie

Doyie doncques estre pille

Ay ie ame tue ou meurtry

la femme du iuif

Helas ouy

la fille.

Helas ouy

le fils

Las pere bien sommes desers.

E.iiii.

Tous les meschiefz sont descou
Tu ny peulx plus remedier
Le prenost
Sus sus pensez de le lyer
Et auancer legierement
Monseigneur leuesque voirement
Trouerons a lhostel de la ville
le premier bourgeois.
Sil plaist a dieu et a saint gille
Je emporteray ce caniuet
Car le precieux sang y est.
Qui de lhostie yssit hors ains
Le second bourgeois
Celle chaudiere a tout lemoins
Auray si en feray relicque.
Car le miracle est autenticque
Si le doit chascun annoncer.
le prenost
Pere en dieu reuerend trescher
Et vous tous sages clercez et laiz
Voicy le faulx iuif mauuais
Qui a faitt le plus piteux faict
Donc iay information faict
Qui oncques aduint en paris
Et quil soit tel que ie le dys
Voicy son filz qui la congneu
Voicy sa femme qui la veu

Voicy les bourgeois honorables.
Qui sont tesmoins si tresnotables
Que raison en est trescontente
Voicy la matrosne prudente
qui a la sainte et digne hostie
Aussi tost quelle fut seignee
A repceue en son platel.
Ie vous ditz le cas est tel
Faictes luy dire verite
Car ie vous iure en loyaulte
quoncqes homme ne hay tant

Leuesque

Or vienca iuif viens auant
Dy verite on te fera grace
Donc test venu ceste fallace
que dung faict si tresoultrageux..

Le iuif.

Euesque et vous preuost tous deux.
Pour vous respondre a vng brief mot
Vng iour prestay sur vng surcot
Trente solz a vne crestienne
qui vault sur mes dieux pis que chienne.
Laquelle le vint demander
pour soy a sa pasque parer.
et disoit quelle nauoit croix
Mais me disoit saulue tous droics
Lendemain le rapporteroit

F.i.

Quant le bon iour passe seroit
Et ie luy dys a vng mot brief
que de moy ne viendroït a chief.
Se cil que recepuoir debuït.
Sacretement ne m'apportoït.
Vray est quelle le me apporta
De saint marry ou elle alla
Et sa robbe luy rendy lors.
quant de vostre dieu eu le corps.
Si essaye sil auoït vie
Ie trouue que ouy 7 enuyē
Me print de le crucifier.
Getter au feu et persecuter
Et contre terre tresbucher
Boullyr 7 battre 7 et lapider
Et tousiours demouroït entier.
Comme au premier cest chose voire.
Adonc me vint en memoire
Comme ma femme me tensoit.
qung propre crucifix estoit
que point ie ne peuz regarder.
Ma femme me print a blasmer
Et mes enfans avecques elle
Et cuydant que ce fust cautelle
Et que ce ne fust que folye
Par fine droicte enragerie
Ie mallay gecter sur mon liect

Je ne scay que on vous a dict
 Mais ie vous endis tout le vray.
 Pource que certainement scay
 que me voulez desheriter
 Mais ia pieca ouys compter
 quon trouue dedans voz escriptz
 ¶ Nolo mortem peccatoris?
 Sed conuertatur et viuat.
 Sainsi est? bien veu mon estat
 Voulentiers me baptiseray
 Parmy ce que sentence auray
 que point ne me ferez mourir
 leuesque
 Bien est de merueilleux ouyr
 que ainsi obstine estoyes
 Et faulx iuif quant tu voyes
 que ta femme te reprenoit
 Et que la douleur concepuoit
 De sa tresdiuine puissance.
 que nauoys tu remembrance
 Or auant tu en ditz asse.
 Vous clercez et laiz vous oyez
 Et que le cas est par luy geby
 Et pour paor de mort dit ainsi
 quil veult estre baptise.
 le preuost.
 Nenny? il soit a mort iuge.
 F.ii.

Ce nest qune eschappatoire.
Et il pourroit faire pis encore
Quoncques ne fist
le premier bourgeois
Ce feroit mon.
Car cest vng tresmauuais glouton
Mais se ces enfans et sa femme
Vouloyent auoir le saint baptesme
Seroit bien fait de leur donner.
la femme du iuif.
Ie vueil dieu seruir et aymer
Et deusse aller fouyr aux champs
Car il est le plus faulx tirant
Qui soit point en tout ce royaulme
le filz
Si feray ie moy par mon ame
De son meschief me souuient bien
Ie renonce a luy a tousiours
Ha faulx mauuais traicteur
Car ie vueil estre crestien
le iuif.
Auez vous renonce la loy
Iayme mieulx mourir. car bien voy
Que tout homme mest aduersaire
le preuost.
Ordonnez brief quil en fault faire
Reuerend pere il en est temps

Il est ses meffaitz confessans

La chose est toute prouuee

leuesque

Tant que soit passe la iournee

De pasques et solempnite

Preuost vous prie en equite

Vous le gardez ie vous emprie

Et puis apres nen doubtez mye

On y pourvoira par raison.

le preuost

Sire ie feray vostre bon

Et du tout a vostre plaisir.

Et quant voirrez vostre loisir

Ie le meray a bonne chere

leuesque

Or ca ma douce amye chere

Et vous aussi mes beaulx enfans

Estes vous fermes et creans

Que dieu descendit de lassus

Pour rachapter les cerfz perduz

Par le peche du premier pere

Et nasquit de la vierge mere

Sans quelque corruption

Et en la croix souffrit passion

Pour nous en l'arbre de la croix

Ou sang et eaue a celle fois

yssit de son digne coste

F.iii.

Puis au tiers iour ressuscita
Fut en glorification
Et que au iour de l'ascension
Monta es cieulx present tout homme
Et si croyez aussi en somme
Que tel comme vous lauez veu
En espee de pain il fut
Et est transmue dignement
Par le benoist saint sacrement
Que le prebstre sacre a lautel
la femme du iuif
Pere en dieu ie le croy itel
Et vous requiers baptisement
la fille.
De cueur loyal pur et isnel
Pere en dieu ie le croy itel
leuesque
Comment auront il nom
le second bourgeois
Isabel, iehan. et iehanne
leuesque
Croyez vous fermement
le filz du iuif
Pere en dieu ie le croy itel
Et vous requiers baptisement
leuesque
Ou nom de dieu omnipotent

Vous baptise par ces motz cy
In nomine patris et filii et spiritussancti
Or mes amys cy entendez
Qui voz noms leur auez donnez
Ie vous encharge de apprendre
La loy. et leur faire entendre
Ainsi que leur ay demandez
Et quilz soient endoctrinez
En la foy tout premierement
Sur peine dexcommuniment
Et a vous prebstre venerable
Le saint ioyel tresadmirable
Que nul si ne scauroit nombrer
Voz enioinctz aussi a garder
Et si nous donnons des pardons
Cent iours. du pouoir que auons
A tous ceulx qui a lenchasser
Viendront pour aulmosne donner
Et si vueil quentre vous preschent
Nommez de ce fait les maieurs
Par tout. et a dieu vous commandz

Le prebstre de saint iehan
Celle qui dedans ces deux flans
Porta iesucrst vierge et pure
Pere en dieu vous doint sa cure
qui a tousiours mais luy plaist plaire
Dedens cest deuote armoire

Mettray ceste digne hostie
Qui tant doibt estre auctorisee
Et pour que le noble prelat
A donne pardon et rachapt
De peine cent iours a tous ceulx
Qui de donner seront songneux
Pour enchasser ce saint ioe
Dieu le vous rendra bien et bel
Et en oultre plus mes bonnes gens
Si ne soyéz pas negligens
Qui deuant voz yeux auez veu
Le beau miracle non pas ie
Sil vous plaist vous retiendrez
Et de bon cueur le seruirez
En maintenant sa confrarie
Laquelle est bien auctorisee
Au propre lieu où ce fut fait
Sil plaist au doux pere parfait
Le premier signe qui sera
Le demourant monstre sera
Du mauuais iuif obstine
Qui depuis fut ars et brusle
Si faisons tant que chascun face
Que dieu nous doint pardon et grace
Amen.

¶ La condempnation du faulx iuif
comment il fut ars et brusle dehors

Paris ou marche aux pourceaux.

Leuesque.

Monstrer fault par experience

La folle erreur et incredulite

Contre dieu et contre la loy

Du faulx iuif et son arroy

Certes le miracle est moult hault

Official aduiser y fault

Sur ceste matiere present

lofficial

Se griefue est au delinquant

Car le cas est trop manifeste

Il ne vous sera point deshonneste

Monseigneur. Leuesque.

Ie scay bien que non

lofficial

Le cas appert tout nom

Cest a dire il en est nouuelle

leuesque

Par tout pays la chose est telle

Enquerir nous fault de son fait. lofficial.

Monseigneur ce sera bien faict.

leuesque

Linquisiteur ie manderay

Et mettroy ce hault cas au vray

Qui est de grand auctorite

Ie prieray luniuersite

G.i.

Aussi le preuost de paris.
Qui tient en prison le iuif
Affin pour conclure du faict
Sans faire ne proces ne plaist.
Quon me face tost vng huyssier.
Venir accoup et sans tarder
le sergent de la court de parlement
Ce quil vous plaira commander
Monseigneur ie lacompliray.

leuesque

Or entens ce que te diray
Tu ten yras a luniuersite
Dire aux seigneurs dauctorite
Et au recteur que ie luy pry
Venir vers nous, car en partie
Le cas luy touche grandement

le sergent:

Iacompliray le commandement.
A vostre vouloir tresdenot

leuesque

Apres tu ten yras au preuost
De Paris en disant ainsi.
Que luy pry quil vienne icy
De son conseil accompaigue

le sergent

Monseigneur nen soit soucie
Il sera faict nen parlez plus.

Devoir vous faire
leuesque

Et au surplus

Attens dea que tu es hastif

Quil face amener le iuif

Entens tu bien tout le cas

le sergent

Ie ne fauldray pas

monseigneur ie vous certifie

Assemblée moult anoblie

dieu vous gard seigneurs et amis

leuesque ma vers vous transmis

Que venez a luy en peu dinstance

Ie men voys faire diligence

Vers le preuost tant que ie puy

le recteur.

Cest pour le faict a mon aduis.

Du faulx iuif tresmalheureux

linquisiteur

Le cas est certes tresmerueilleux

Allons a luy par bon deuys.

le sergent

Syre monseigneur de Paris

Mon maistre deuers vous menuoye

En grand desir quil vous voye.

Vous attend ce cest vo plaisir.

Deuers luy si vous plaist venir

G.ii.

Il dit que vous facez le faict
le preuost
Il souffist ie scay bien que cest
De tel cas nouys onc parler
Il nous fault vers leuesque aller.
Sus tost entre vous deux sergens
Soyez hastifz et diligens
Pensez vers nous amener
Sans plus icy sermonner
Le iuif qui est en mes prisons
Est ceans pour ses mesprisons
Si linterroguera yng petit
Maigredos.

Monseigneur a vostre appetit
Vous laurez ny aura deffault
Affame

De dieu puist il estre mauldit
Plus de peyne fait quil ne vault
Maigredos

Fiere personne detestable
Mauldit iuif membre du dyable.
Troussez y saillez vuydez dehors
Affame

Sortez y de vostre mauldit corps
Soit reuestu yng beau gybet.
Gouffre denfer a yng crochet
Puist ennuyt vostre ame accrocher

Maigredos.

Regardez quel gros pautonnier
Que la lignee en soit mauldicte.

Iacob mousse iuif

Mainte parolle mauez dicte
Cest enuie qui si applique
En la haulte loy iudaicque
Le mourray non pas a la vostre

Affame

Regardez moy cest apostre
Cest vng erreur infinitif.

Maigredos

Sire despeschez ce iuif le iuif.

Nif iuif nif iuif nif

Et vela pour vous tous vela
le preuost

Vien ca.

Nas tu pas terrible forfaict

Commis le iuif

Rien nay meffaict

Pour vostre iesus ne plus ne moins

le preuost

Tu tabuses hors de mes mains

Nes pas encores eschappe

Or vienca maistre accipe

Droit ne loy ne peut empescher

A homme mortel de pecher

G.iii.

Cela on dit pour fin conclure
 le iuif
 Et puy que voulez vous conclure.
 le preuost.
 A ta deliurance le iuif.
 Trop bien le preuost.
 Croy ihesus le iuif.
 Je nen feray rien
 Pour homme qui parler men sache
 Et deusse tout vif a vne atache
 estre escorche pour vne oublye
 En voz ditz ny a que folye
 Iamais iamais nen croiray rien
 linquisiteur
 le dyable tient a son lyen
 Mousse ie te demande
 Vne question non pas grande.
 Se tu vois icy lhostie
 Dys moy verite ie te pry
 Iacob la congnoistras tu bien
 le iuif
 Congnoistre nen doubtez en rien
 Messeigneurs se ie la veoye
 Tresbien ie la congnoistroye
 De pareille ie ne vy oncques
 En mon viuant.
 leuesque

Regarde doncques
Ce cest point icy lhostye
le iuif
Cest elle ie le crucifie
Elle non aultre seurement.
Dung grand cousteau hydeusement
En cing pieces ie la departis
Et incontinent furent remys
Mieulx quilz nestoyent par auant
le recteur
Tu le confesses playnement.
Tu voys a loeil sa grant vertu
Iuif donc et pourquoy ne croys tu.
En iesucrist le pain de vie le iuif
Ie tiens trestout en fantasie
le diable a ce pain renoue
le preuost
En son erreur est obstine
Il demourra en son abus
Seigneurs procedez au surplus
Sans tarder en plus de langaige
linquisiteur
Mauldict iuif plain de raige
quant a lhostie tu as fait
Tant de tourment tu vois de faict
que cestoit puyssance infinie
En voz ditz na que mocquerie

Je ne fais fors ce que doy faire.
Iesus tenons pour aduersaire
Entre nous de la loy iudaicque.

leuesque

Puys quil est en son art magique
Leglise a plain se desmet
La congnoissance vous remet
Faictes fin de telz malfaicteurs

le preuost

Pugny seras de tes erreurs
Iacob mousse que veulx tu dire
Converty toy ne soye mye
Et pense de toy reuoquer
Croyre en iesus et linuoquer
Cest a dire viure ou mourir
Lung de ces deux te fault choysir
Sus accoup despesche la court.

le iuif.

Preuost a dire brief et court
Iamais ie ne me desdiray

le preuost

Brusler et ardre te feray
Vela ton chant et contrepoint.
Sa messeigneurs venez au point
Veu ces cas termes et exces
Assez legier est son proces
Plus ne fault de luy endurer

Le proces ne doit plus durer
De mon pouuoir et playne puyssance
Sans reuoker par ton incredence.
Ie te condampne sans nulz appeaulx
A estre au marche aux pourceaulx
Brusle et ars sans plus attendre
Sus sergens pensez de tendre
Daller querir tost le bourreau.
Froyde ioye ayt il de sa peau
Et quil vienne sans point darrest

Maigredos

Il est des le matin tout prest.
Gy voys sans contredire
Maupitenx Le bourreau.
Que veulx tu dire

Maigredos

Il te fault venir au preuost
Quon se despeche a vng brief mot
Pource faulx iuif brusler et ardre

Le bourreau

Il fault donc vne atache auoir

Maigredos

Il ne fault auoir quene charrette
Car la besongne est toute preste
Entens tu bien maistre hapart

le bourreau

Ha syre le dyable y ayt part

H.i.

Au iuif et la lignee toute
Il ny a acquest grain ne goutte
Voicy instrumens et charrette
Et latache toute preste
Il sera tantost expedie
Montez amont peu soussie
Vous sentirez tantost le rost
le iuif

Que tu tabuses bien preuost
Mais que ie puisse auoir mon liure
Le seray au pur et deliure
De tes mains ie te declaire
Que tu ne pourras meffaïre
Ne ton iesus. ne sa puissance
Ne me scauriez faire nuyssance
Brief. ne greuer mon corps en rien
le preuost.

Esprouuons ce magicien
Cest enchanteur soit esprouue
Va querir son liure affame
Pour le conclure a final point.
Tost a coup et narreste point
Chemine chemine tost deuant.
Bourreau narreste tant ne quant.
en vng beau brasier le me liure
le iuif

Mon liure mon liure mon liure

le bourreau
Maigredos chausse tes ergos
Metz apoint costretz et fagotz
Dommaige est quon le laisse viure
le iuif.

Mon liure? mon liure? mon liure
le bourreau

Ie men vois latache asseurer
Feu et bourrees preparer.
Sa mort ie dèsiere poursuiure.
le iuif

Mon liure. mon liure. mon liure
le preuost

Faulx vilain iuif es tu yure
Affame

Vela le liure quil demande
le preuost.

Iuif esse cy ta demande.
Esse le liure que tu me requiers
Quon luy baille ie vous requiers
Sans attendre plus longuement.
le iuif

Ouy cest cestuy voirement
Cest il or naige meshuy garde
O diable il me semble que iarde
Diabes diables brusle et ars
Ie ars ie brusle de toutes pars

H.ii.

Je depars en feu et en flamme.
Mon corps mon esprit et mon ame
Bruslent et ardent trop en ardamment
Dyables venez hastiuement.
Et memportez a ce besoing
le preuost

Vous voyez de pres et de loing
Le iuif plain de mauuais ars
luy et son liure sont tous ars
Et en la charrette brouys. Affame
Messeigneurs et mes chers amys
Qui auez veu ce beau mistere
Du faulx iuif et deputaire
Que mauldicte en soit la nation
Maigredos

Affin quil en soit mention
Et mesmement dedans paris
Quen lhostel du mauldict iuif
Soit fonde vng monastere.
le preuost

Or vray dieu et de bonnaire
Quel noble miracle voicy
Je te rends grace et mercy
Prenez y tous et toutes exemplaie
Affame.

Il est paye de son salaire
Le faulx iuif de toutes partz.

Maigredos

Luy et son liure sont tous ars

Fy de luy et de tous ses ars

Il est paye de son salaire

la mauuaise femme.

Sercher mé fault aultre repaire

Ie suis de malheure nee

Et a grief malheur habandonnee

Iudas la chair iesus vendit

A bons deniers et moy aussi

Femme du diable condampnee

Qui la chair iesus ay liuree

Au iuif pour faire grant chero

O quesse de femme legiere

Helas que pourray ie esperer

Ne o qui me conseiller

Au vray ie nen scay que dire

Hors la ville de paris

Sercher seruice a senlis

Pour gaigner ma poure vie

En ceste belle hostellerie

Men vois tout fin droit demander

Vous plairoit il a regarder

La poure femme et indigent

Qui vouldroit pour bien peu dargent

Vous servir sen auez mestier

Ie men vois sans plus mot dire

H.iii.

lhoste de senlis
 Et combien voudriez vous gagner
 la mauuaise femme.
 De bien peu seroye contente
 lhostesse
 Si fault il scauoir vostre entente
 Or nous dictes vostre vouloir.
 la mauuaise femme.
 Iaymerois mieulx auoir moins
 Et que vous soyes agreable
 lhoste
 Cest vne seruante honorable.
 Cest le meilleur que la prenons.
 lhostesse de senlis
 Mamye nous vous retenons
 Seruez bien vous aurez du bien
 Mais touteffois gardez vous bien
 Des facons de nostre varlet
 la mauuaise femme
 Iamais ma dame se dieu plaist.
 Helas ie suis ia toute dure. lhostesse
 Il vient vng diable dauenture
 Qui mainteffois vng grant mal fait
 Ou es tu dy hau gillet le varlet
 Que vous plaist il ma dame chere
 lhostesse.
 A ceste neufue chamberiere

Fault monstrier dessus dessoubz
Ramonner par tout doulx
Quant a ce commencement.
le varlet
Laissez moy faire hardiment
Ne scay ie pas bien que ce vault
Ramonner tout nous fault et bas et hault
Entendez vous gente troquette
la mauuaise femme
Et hay de par dieu lourdault
le varlet
Harau que vous estes friquette
la mauuaise femme
Dieu que de parolles perdues
le varlet.
Ce sont les plustost abbatus
Que ceulx qui font tant de renchere
Par le corps bieu mamye chere
Il fault que nous comptons nous deux
Je suis de vous si amoureux
Quoncques ie ne fus a tel trect.
la mauuaise femme
Et que cest bien dit gillet
Quel folastre nauez vous honte
le varlet.
Par ceste croix vous rendrez compte
Auant quil soit an et demy

La mauuaise femme
 Morte ieouldroye estre en fosse.
 Helas helas ie me sens grosse
 Que feray de ce fait icy. lhostesse
 Quauez vous a vous plaindre ainsi
 Respondez mamye la mau. fem.
 Ie nay rien ma dame. lhostesse.
 Ie croy par mon ame
 Que vous estes grosse denfant
 la mauuaise femme
 Ma dame vostre honneur deuant
 Grosse. Vous le dictes a tort. lhostesse
 Sainct mor le ventre lieue fort
 Se riens y a dictes le nous
 Gardez ce qui est entour vous
 Quoy quil en soit entendz vous bien
 la mauuaise femme
 Grosse ie ne le suis en rien
 Vous me chargez a tresgrant tort
 lhostesse
 On sen raporte a vous au fort
 Nen faictes point du tout le pire
 ¶ La mauuaise femme tient la sem
 blance dung petit enfant
 Helas ie suis en grant martyre
 Maintenant me fault enfanter
 Comment pourray ie celer

Affin que iamais nen soit bruict

Le diable ie croy me induict

Vecy comment le celleray

Dedens ce fiens lenterreray

Ie cròy que nul ne le scaura

Cest faict

Lhostesse

Chamberiere venez ca

Il fault que aulcun mal en vous entre

Comment vous auez plat le ventre

Comment cest vostre fruict fine

La mauuaise femme

Autrefois maues desine

Que iestoye grosse ma dame

Oncques ie ne le fus sur mon ame

Maistresse pas ne dictes bien

Lhostesse

Tu ne men apprendras rien

Ie congnois trop a ce faict

Or me dy que tu as faict

Et ne me celle ton vice

Ie yray deuant la iustice

Se tu ne me dis la verite

Lhoste

Dy hardyment ton cas cele

Sera mais que dye le voir

Si ce non tu peulx bien scauoir

Quauiourdhy est faict de ta vie

Li,

La mauuaise femme
Mercy humblement ie vous crie
Et que vous celles mon meffaict
lhostesse

Or dys donc quen as tu faict
Hardyment ne me celles riens
la mauuaise femme

Ie lay enfouy en vng fiens
Helas le vous crie mercy ma dame
lhostesse

O meurtriere et mauuaise femme
As tu meurdry ton propre enfant
lhoste

Ien voys aduertir pourtant
Monsieur le baillif de senlys
Affin que nen soyons repris
Et quon ne me treuue coupable
Baillif de senlys honorable
Aduertir ie vous viens dung faict
De crime horrible forfaict
Comme de ce faire suis tenu
le baillif de senlys

Qui a il : quest il aduenu
lhoste

Sire ie le vous diray bien et bel
Verite est quen mon hostel
Iay vne chamberiere monsieur le bailly

Laquelle ma sept ans seruy
Or est aduenü daduenture
Vng cas7 mais ce nest que nature
Elle a este grosse de faict
Mais son enfant elle a deffaict
Lequel par couuers moyens
A enfouy en vng fiens
Si en viens aduerir iustice
le baillif

Cest vng horrible malefice
Digne de grant punition
Sus sergens sans dilation
Diligemment a grant erre
Allez moy vne femme querre
Que cest homme vous monstrera
Sire monstrier il vous fauldra
A ces gens cy bien entendez
La femme que vous accusez
Pour en faire iustice et raison lhoste
Le leur ouureray la maison
Ou est la chamberiere

lhostesse
Elle est allee la derriere
la mauuaise femme
Que voulez vous mon maistre
lhoste
Mamye il vous fault changer estre

I.ii.

Il vous conuient partir dicy

Maigredos

Deuers monseigneur le baillif

De senlis vous conuient venir

la mauuaise femme

Cest faict de moy ie men vois mourir

Vray dieu ie te requier mercy

Affame

Nayez point le cueure sbahy

Presentement vous fault venir

Quoy quil en soit sans point mentir

Par deuers monseigneur le baillif

la mauuaise femme

A dieu mon maistre mon amy

lhoste

Iesus vous vueille secourir

la mauuaise femme

Adieu ma maistresse aussi Maigredos

Regardez monseigneur vecy

La femme que mande auez

le baillif

Or ca mamye vous voyez

Que iustice est informee

Et estes a grief cas accusee

Sur ce qui vous est accusant

Quenfouy auez vostre enfant

En vng fiens qui est chose amere

Telle nest mye vraye mere
 que en se point destruit son fruit
 La voix est et le commun bruyt
 Que le cas auez perpetre
 la mauuaise femme
 Sire ie vous diray verite
 Bien voy quil est fait de ma vie
 Iay bien fait plus grande follie
 Et plus grant crime offence
 Qui me remet en conscience
 Sept ans a a vous dire voir
 Que ie deuoye recepuoir
 Au iour de pasques mon sauueur
 La sainte hostie par maleur
 Ay vendue a vng faulx iuif
 Qui a este brusle a paris
 Sans plus en faire inuentoire
 le baillif
 Iay de ce cas assez memoire
 Poure de sentence inferer
 La gettter ne doy differer
 Puis que ces deux cas confessez
 la mauuaise femme
 Faictz les ay le baillif
 Il souffist assez
 La sentence faict estre esparce
 Le te condampne a estre arce

I.iii.

Empres le gibet de senlis
Sus sergens soyez ententifz
Allez moy tost le bourreau querre
Affame

Gy vois bien tost et bonne erre
Vers iustice faire deuoir Maigredos
Il te fault vne femme ardoir
Apporte tous les instrumens
le bourreau
Ie luy feray croistre les dens
Dung pied il nen fault point doubter
le baillif

Sus bourreau va executer
Ceste femme ie la te liure le bourreau
La sentence ie vois poursu yure
Deuoir en feray auant que cesse
Priez pour ceste pecheresse
Que dieu luy ayde par sa doulceur
la mauuaise femme a genoulx

O mon createur o mon redempteur
O mon saulueur iesus mon amy
Ie te crye mercy en ce monde cy
Las ie te vendis au iuif maudit
Ce cruel meffait o doulx iesucrist
Mon enfant meurtry dont iay repentance
En ayant en toy tousiours fiance
Et en ta grant haultesse le bourreau.

Je nentens point ceste finesse le baillif
 Sus depesche toy ie te prie le bourreau
 Prenez en gre la mort mamye
 Ne pensez qua dieu seullement
 la mauuaise femme
 Aussi fais ie veritablement
 Iesus seigneur du firmament
 Je te prie benignement
 Que tu preigne de moy mercy
 On ma dit que tu dis ainsi
 Que la mort ne veulx du pecheur
 Secours mon ame mon saulueur
 Regarde ma grant contrition
 Et moctroye remission
 Je te demande pardon iesus
 Voys sil te plaist mon cueur contrict
 Bon iesus iesus in manus
 Tuas recombens mon esperit
 le bourreau
 Monseigneur pensez au surplus
 De vous en aller a la retraicte
 Car accomply est et parfaicte
 La sentence par vous donnee le baillif
 Nostre exquisition acheuee
 Nous nauons plus icy que faire
 Chascun sen aille a son affaire
 Nous prirons iesus le fruict de vie

Qui est la vraye et sacree hostie
 Dont len faict tous les ieudis de lan
 A paris en greue a saint iehan
 Grant solempnite de la sainte hostie
 Toute femme grosse est begnie
 Aussi sont toutes gens grans et petis
 Iesus nous doint a la fin paradis
 Amen.

[Sensuyuent les noms des personnaiges
 dudict mistere Et premierement
 La mauuaise femme qui commence. Le iuif
 Le preuost de Paris Le premier sergent
 La femme du iuif le second sergent
 Le prestre de. s. marry leuesque de paris
 Le clerc de saint marri l'official de paris
 Le premier bourgoys de paris
 Le sergent de la court de paris
 Le second bourgoys de paris
 Le recteur de luniuersite de paris
 La fille du iuif linquisiteur de la femme
 Le filz du iuif le bourreau
 Martine la bonne femme l'hoste de senlis
 Le. i. enfant de paris l'hostesse de senlis
 Le. ii. enfant de paris le varlet
 Le prestre de saint iehan le baillif de senlis

Achevé d'imprimer le 7 juin 1817, par les soins d'Augustin Pontier, Imprimeur-Libraire à Aix, Bouches-du-Rhône, sur l'exemplaire de la Bibliothèque publique de cette Ville, qui est imprimé en lettres gothiques, de format petit in-8.^o, sur une justification de 4 pouces de hauteur et de 25 lignes de largeur; et qui fut acquis à la vente des livres du Duc de la Vallière, n.^o 3318, au prix de 102 fr., par le Marquis de Méjanès, donateur de ladite bibliothèque.

Cette réimpression n'a été tirée qu'à 40 exemplaires sur beau papier ordinaire, 12 sur papier vélin, 4 sur papier bleu, 4 sur papier rose, et 2 sur vélin très-blanc, de format propre à faire suite à la collection de Caron; elle a été corrigée lettre à lettre avec tout le soin possible.

L'éditeur s'est appliqué à imiter exactement l'original jusques dans ses fautes, et l'a suivi ligne à ligne et page à page, avec les interlignes inégaux qu'on y apperçoit; il a fait graver exprès la vignette du frontispice qui est très-fidèlement rendue; il se propose de donner suite à ces réimpressions de pièces les plus rares, si rien n'y met obstacle.

